

Les acrostiches

<p>Chercher le verbe ou l'adjectif, Ouvrir grand son esprit, Gigoter sur sa chaise, Indécis sur le mot choisi, Tâtonner, raturer ou griffonner. Enchanter l'instant présent Réfléchir tout en se distrayant. Florence C</p>	<p>Fragrant jardin ensoleillé, Labyrinthe improvisé Offert aux promeneurs, Rafraîchissant espace Ebouriffé d'herbe verte Née de la dernière pluie, Cosmos, capucines et roses charnues Éclatent dans le lumineux matin. Florence C</p>
<p>Danser, rire, chanter A en perdre le souffle. N'en déplaise aux fâcheux Ils sont bien malheureux ! Et je les plains La vie repliée est si triste Les jours si longs Et rien à l'horizon. Danielle G</p>	<p>Gémir ne sert à rien. Regardons droit devant A la joie, à la vie, au soleil Nous devons espérer Dans un jour, dans un mois....et plus longtemps peut-être Danielle G</p>

Vision éphémère

Nuancer les rêves,

Ou rêve impossible,

Avancer sans se retourner,

Yéti improbable

Dompter les incertitudes,

Accroché à nos basques.

Incendier les regrets,

Guerroyer contre l'invisible

Accueillir la vie à bras ouverts.

Ersatz de vie.

Nuancer les rêves,

Avancer

Dompter les incertitudes,

Incendier les regrets,

Accueillir la vie à bras ouverts.

Nadia

Un mardi sans horizon
sans but sans sens
Point Final

Mars

Février

Avril

Respire

Rêve

Aspire

Imagine

Nuance

Eté

Chimère

Evasion

Contentement

Allégresse

Zéphyr

Alizée

Liberté

Sérénité

Ouvrir

Son

Coeur

Aux

Rêves

Saluer le soleil

Observer la nature

Regarder la mer

Tout est si beau

Instants de joie

Recomencer les folies

Francine

Arrêts... sur images.

Entre les images et l'acrostiche...

Attention : regarder sans arrêt vers
l'extérieur

Robinet d'arrêt... en bout de tuyau

Repos : arrêt de trottoir chez les
patineurs

Eau : pour l'arrêt de la brûlure

Terminus : arrêt du train

Santé : maison d'arrêt

... arrêts de rigueur ! (fin)

*et comme tout s'enchaîne, un bon
conseil :*

*« Attention ! Pour arriver au terminus
en bonne santé, prendre du repos et un
grand verre d'eau du robinet ! »*

Jacky

Je t'aime, mais pas toi !

Jour béni que celui où je t'ai rencontré
Ebouriffé de pluie, tu marchais sous l'ondée
Tu marchais à grand pas, indifférent au monde
A Paris et à moi, cachée sous la rotonde
Il eut fallu sans doute pour capter ton regard
Me jeter sur tes pas sur ce grand boulevard
Et oser t'aborder, mais ça ne se fait guère
Malvenu et contraire à tout instinct grégaire
Alors je suis restée blottie sous mon abri
Imaginant ta voix, et m'inventant des « si »
Surveillant ta silhouette qui disparaissait
Pour toujours de ma vue, de ma vie à jamais
Ainsi meurt un amour avant que d'être né
Sans bruit, sans heurts, sans larmes, et sans cœurs piétinés
Tout au fond de mon âme j'en garde le secret
Oh ce n'est pas grand chose, un très joli regret
Il pleuvait...

Danielle D